

Est-il besoin, chers Tertiaires, de vous le prouver ? Ouvrez donc les Annales de l'Ordre Séraphique ; feuillotez seulement au hasard. Inscrit dès la première page en lettres de feu par l'amour du Séraphin d'Assise, le Mystère ineffable de nos autels s'y trouve ensuite célébré, avec toutes ses beautés et ses richesses, en lettres d'or par la science de nos docteurs ; et bien des pages sont écrites en lettres empourprées, par le sang de nos martyrs. Marchant sur les traces de leur Père, les enfants de saint François n'ont jamais cessé de répandre partout avec la compassion pour Jésus en croix l'amour le plus généreux pour Jésus-Hostie ; les trois phalanges séraphiques ont, à toutes les époques de leur histoire, rivalisé de zèle pour la gloire de l'auguste Sacrement.

François aimait ardemment le divin Prisonnier du Tabernacle : souvent il s'approchait de la sainte Table ; tous connaissent son respect extraordinaire pour les prêtres, dispensateurs de ce mystère d'amour. Quelles mains plus que les siennes eussent été dignes d'élever vers le ciel l'Hostie du sacrifice ? Et pourtant invincible fut sur ce point sa profonde humilité. Lui, d'ordinaire si jaloux de donner la première place à sa dame Pauvreté, savait cependant se montrer riche, prodigue même, quand il s'agissait du Très Saint Sacrement.

Ses enfants furent fidèles à ses exemples et à ses enseignements. Qui ne se souvient du fameux miracle de Bourges, où Antoine de Padoue montra la vivacité de sa foi et força une créature sans raison à reconnaître et à adorer son Créateur sous les voiles eucharistiques ? Qui ne se souvient de l'admirable humilité du docteur franciscain, saint Bonaventure, qui, n'osant pas s'asseoir au banquet divin, vit la Sainte Hostie s'échapper des mains du prêtre et venir se reposer sur ses lèvres ?

Plus tard saint Bernardin de Sienne exaltera en termes éloquentes les magnificences de l'amour de Jésus ; et à une époque plus rapprochée, saint Léonard de Port-Maurice s'efforcera de faire connaître à tous les chrétiens le *Trésor caché* du Tabernacle et de l'autel. Mais les docteurs et les missionnaires ne seront pas seuls à chanter les louanges de Jésus-Hostie : nos humbles Frères convers, représentés par saint Didace, par saint Benoît le More et surtout par saint Pascal Baylon, désigné par le Souverain Pontife comme Patron principal des œuvres eucharistiques, nos humbles Frères convers, dis-je, ne seront pas moins dévots à Jésus dans son divin Sacrement.

Faut-il maintenant vous rappeler, chers Lecteurs, ces glorieux mar-

tyrs de C  
juillet ?  
foi en sa  
à mort ei  
précipité  
surnager  
avait cacl  
La dév  
exclusif d  
les conter  
lices de d  
souvienn  
terrassa et  
opposant  
leurs sup  
cohortes v  
Au pied d  
et de sain  
Fondatrice  
de l'adorat  
La saint  
Qui ne c  
du Tiers-O  
l'école séraj  
dent amou  
sainte Angè  
plusieurs se  
Elles l'étaie  
Hyacinthe,  
cent autres  
Ce fut un  
cle la pieus  
Tertiaire, le  
instituant l'a  
On racont  
pains d'aute  
nous voyons  
spécialement  
tionner des l